

PSYCHOTHÉRAPIE AUPRÈS D'ADULTES PRÉSENTANT UN HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL : CONSIDÉRATIONS PRATIQUES

Marjolaine MASSÉ, Ph.D. psychologue

PROBLÉMATIQUE

Bien que ce soit fréquemment perçu comme un atout, le haut potentiel intellectuel (la douance ou surdouance) vient avec son lot de défis. Chez certaines personnes, ces défis engendreront une souffrance suffisante pour les inciter à consulter en psychothérapie. Qu'ils aient obtenu un diagnostic ou pas, ou que ce soit lié à la demande initiale ou non, le vécu particulier d'une personne avec un HPI influencera son fonctionnement et sa perspective sur le monde. Il est donc important que le.a psychologue ou thérapeute soit à l'affût des besoins et particularités de ces individus afin d'offrir un soutien ajusté. Par exemple, certains aspects du fonctionnement d'une personne avec un HPI peuvent porter à confusion et mener à de mauvais diagnostics ou des interventions mal ajustées qui pourraient renforcer le sentiment de ne pas être compris, la culpabilité d'avoir échoué dans son rétablissement et le désespoir de trouver le soutien nécessaire pour aller mieux.

Bien que de nombreux articles scientifiques et théoriques aient été publiés sur le HPI, une vaste majorité porte spécifiquement sur une population d'âge scolaire : habituellement dans une perspective d'évaluation. Très peu de travaux ciblent les enjeux thérapeutiques, et les travaux portant sur une population adulte sont pratiquement absents. Ceci rend la pratique de la psychothérapie auprès de cette population plus abstraite; il demeure tout de même important de s'outiller afin d'intervenir de façon ajustée. À travers une révision des écrits théoriques, de recherche académique connexe et de partage d'expériences professionnelles, je vous propose une introduction vers une compréhension plus complexe des expériences que pourraient vivre vos client.e.s avec HPI, des enjeux fréquemment soulevés dans le contexte psychothérapeutique et des pistes d'interventions. À noter qu'il ne s'agit pas d'une formation sur l'évaluation neuropsychologique du HPI mais d'une formation sur l'intervention psychothérapeutique individuelle auprès d'adultes ayant un diagnostic ou présentant des signes de HPI.

CLIENTÈLE

Cette formation s'adresse aux psychologues ou autres professionnels qui pratiquent la psychothérapie.

DURÉE DE L'ACTIVITÉ

3h

FORMATRICE



Marjolaine Massé, PhD, est psychologue clinicienne en pratique privée. Son approche éclectique vise une optimisation du mieux-être à travers le développement d'une compréhension plus complexe de soi, de son fonctionnement, ses besoins et ses interactions avec l'environnement. Détentrice d'une Maîtrise en science en recherche de l'Université McGill et d'un Doctorat en psychologie clinique de l'Université de Montréal (UdeM), elle accompagne une clientèle adulte diversifiée, dont un grand nombre d'individus à haut potentiel intellectuel (HPI). Un début de carrière au Centre de Santé et Consultation Psychologique de l'Université de Montréal lui aura permis de se familiariser avec un large éventail de demandes. C'est à partir de ce moment qu'elle s'intéresse au HPI comme contribution à l'expérience des client.e.s.

À travers son parcours académique, Dre Massé s'est entre autres intéressée aux facteurs influençant le développement et le cours de la maladie chez les personnes développant une psychose/schizophrénie : plus particulièrement les profils métacognitifs et l'abus de substances. Son implication en recherche l'a amené à participer à plusieurs conférences internationales; elle est également l'auteur de publications scientifiques sur ce sujet.

OBJECTIFS

1. Reconnaître/dépister les signes cliniques du HPI
2. Développer une meilleure compréhension de l'influence du HPI sur le vécu des client.e.s
3. Mieux comprendre l'impacte du HPI dans le processus de psychothérapie
4. Se familiariser avec le type d'interventions pouvant faciliter le travail psychothérapeutique avec cette population

PRÉALABLE

Aucun.

CONTENU

Psychothérapie auprès d'adultes à haut potentiel intellectuel : considérations pratiques.

1. Mise en contexte
 - 1.1. Définitions (Daniels, 2008; Rinn, 2015)
 - 1.1.1. Vox pop
 - 1.1.2. Psychométrie
 - 1.1.3. Comportement doué
 - 1.1.4. Théorie de la désintégration positive
 - 1.2. Psychothérapie auprès d'adultes avec un HPI : pourquoi une formation spécifique? (Jacobsen, 1999; Bailey, 2010; Levy, 2003; Rinn, 2015)
 - 1.2.1. Ce qu'il y a de disponible dans la littérature
 - 1.2.2. Pourquoi considérer le HPI en psychothérapie
 - 1.3. Portrait de la population (Bailey 2010; Daniels, 2008; Tolan, 1994)
 - 1.3.1. Enjeux développementaux spécifiques
 - 1.3.1.1. Enfance
 - 1.3.1.2. Adolescence
 - 1.3.1.3. Age adulte
 - 1.3.1.4. Diagnostic ou non
 - 1.3.1.5. Facteurs socio-économiques additionnels
 - 1.4. Modèle de désintégration positive de Dabrowski (Daniels, 2008; Bailey, 2010)
 - 1.4.1. « Over-excitabilities »
 - 1.4.2. Désintégration
2. Présentation clinique et besoins en psychothérapie
 - 2.1. Dépistage dans un contexte psychothérapeutique (David, 2021; Daniels, 2008; Levy, 2003)
 - 2.1.1. Pertinence du HPI dans l'évaluation de la demande
 - 2.1.2. « Over-excitabilities » et mauvais diagnostics
 - 2.1.3. Comorbidités
 - 2.1.4. Évaluation psychométrique
 - 2.1.5. Dépistage basé sur les signes
 - 2.2. Trouver la posture thérapeutique ajustée (David, 2021; Levy, 2003)
 - 2.2.1. Capacités intellectuelles vs mentalisation
 - 2.2.2. Intégrer le concept de HPI de façon explicite ou non
 - 2.3. Interpréter différemment (Webb, 2008; Grobman, 2009; Bailey, 2010)
 - 2.3.1. « Over-exitabilities »
 - 2.3.2. Honte et culpabilité

- 2.3.3. Fort besoin d'autonomie
 - 2.3.4. Potentiel vs actualisation
 - 2.3.5. Enjeux identitaires
 - 2.3.6. Dépression existentielle
3. Pistes d'interventions (David, 2021; Grobman, 2009; Levy, 2003)
- 3.1. Enjeux autour de la relation thérapeutique
 - 3.1.1. Construire la relation
 - 3.1.2. Réactions transférentielles
 - 3.2. Mettre à profit les forces et habiletés (Jacobsen, 1999; Grobman, 2009)
 - 3.2.1. Autonomie
 - 3.2.2. Capacité d'analyse
 - 3.2.3. Créativité

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

Présentation

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Bailey, C. L. (2010). Overexcitabilities and sensitivities: Implications of Dąbrowski's theory of positive disintegration for counseling the gifted. http://counselingoutfitters.com/vistas/vistas10/Article_10.pdf [Google Scholar]

Daniels, S., & Piechowski, M. M. (Eds.). (2009). Living with intensity: Understanding the sensitivity, excitability, and emotional development of gifted children, adolescents, and adults. Scottsdale, AZ: Great Potential Press.

David, Hanna. (2021). The conditions for establishing a therapeutic alliance between the counselor and the gifted client. *Journal of Gifted Education and Creativity*. 8. 23-32.

Dole, Sharon (2001). Reconciling Contradictions: Identity Formation in Individuals with Giftedness and Learning Disability. *Journal for the Education of the Gifted*. 25, 103-137.

Grobman, Jerald (2009). A Psychodynamic Psychotherapy Approach to the Emotional Problems of Exceptionally and Profoundly Gifted Adolescents and Adults: A Psychiatrist's Experience. *Journal for the Education of the Gifted*. 33, 106-125.

Jacobsen, Mary-Elaine (1999) Arousing the sleeping giant: Giftedness in adult psychotherapy, *Roeper Review*, 22:1, 36-41.

Levy, Jacob J. & Plucker, Jonathan A. (2003). Assessing the psychological presentation of gifted and talented clients: a multicultural perspective, *Counseling psychology Quarterly*, 16, 229-247.

Stephanie Tolan (1994) Discovering the gifted ex-child, *Roeper Review*, 17:2, 134-138,

Reis, S. M., & Renzulli, J. S. (2011). Intellectual giftedness. In R. J. Sternberg & S. B. Kaufman (Eds.), *The Cambridge handbook of intelligence* (pp. 235–252). Cambridge University Press.

Rinn, A. N., & Bishop, J. (2015). Gifted adults: A systematic review and analysis of the literature. *Gifted Child Quarterly*, 59(4), 213–235.

Webb, J. T. (2008, August). Dabrowski's theory and existential depression in gifted children and adults. In Eighth International Congress of the Institute for Positive Disintegration in Human Development, August (pp. 7-9).